

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S o m m a i r e

- Dimensions de la psychanalyse.....p. 2
- Colloques, journées d'études.....p. 15
- Séminaires, ateliers, conférences.....p. 35
- Prévisions.....p. 63

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S t a t u t s

ARTICLE 1

Il est formé, sous la dénomination de « Dimensions de la psychanalyse », une association selon la loi de 1901. Sa durée est illimitée. Son siège est à Paris.

ARTICLE 2

Cette association a pour objet la psychanalyse, et pour but : d'en promouvoir et soutenir pour le sujet la subversion, d'en transmettre le questionnement, de l'ouvrir au débat scientifique et politique, d'élaborer les raisons qualifiant du psychanalyste. Elle oriente ceux qui veulent poursuivre dans le champ ouvert par Freud et refondé par Lacan.

ARTICLE 3

Sachant que le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, les adhésions sont présentées à l'agrément du bureau. Les cotisations sont fixées par l'assemblée générale.

ARTICLE 4

La qualité de membre se perd par :

- 1) démission,
- 2) non-paiement de la cotisation.

ARTICLE 5

Les ressources de l'association proviennent :

- 1) des cotisations,
- 2) des dons manuels,
- 3) de toutes les ressources autorisées par la loi.

ARTICLE 6

L'association se donne les moyens nécessaires à l'accomplissement de son but, dont : réunions, cartels, groupes de travail, bibliothèques, publications, passe en réseau, etc.

ARTICLE 7

Le président représente l'association dans tous les actes de la vie civile, ordonnance les dépenses, peut donner délégation. Le bureau administre

l'association ; il est investi à cet égard des pouvoirs les plus étendus : ses membres assurent les tâches nécessaires à l'existence de l'association (présidence, secrétariat, trésorerie).

ARTICLE 8

L'assemblée générale se réunit annuellement. Les décisions y sont prises à la majorité absolue des présents et représentés, les choix minoritaires venant moduler les choix préférentiels (tant en ce qui concerne les élections que les délibérations). Une assemblée générale extraordinaire se réunira tous les deux ans pour réexaminer les statuts. L'association sera automatiquement dissoute si cette assemblée ne vient pas les confirmer, les transformer ou les compléter, et procéder aux élections nécessaires.

ARTICLE 9

En cas de dissolution, prononcée par ailleurs à la majorité des deux tiers des présents et représentés, l'assemblée statue conformément à la loi sur la dévolution des biens.

À Paris, le 11 mars 2007
(pour la dernière modification)

Dimensions de la psychanalyse a été fondée en 1994.

Pour adhérer, s'adresser au président : Gérard Crovisier,
82 bd Magenta, 75010 Paris,
01 40 36 32 52, 06 77 13 72 68
gege.crovisier@laposte.net .

L a p a s s e e n r é s e a u

La passe répond à la nécessité de redonner un devenir signifiant à l'objet produit en fin de cure, pour que celui qui viserait à se faire à son tour le support de ce devenir-objet soit à même d'être un des tenants d'un supposé sujet, supposé savoir mettre en œuvre les signifiants que la parole articule.

C'est dire qu'au rapport sphérique d'interlocution mettant en jeu la parole dans la cure, selon le schéma transférentiel d'une bande de Möbius (deux interlocuteurs, mais une seule parole circulant entre eux), la passe substitue un autre schéma, non plus établi sur le retour vers l'Autre, mais sur un ensemble extensionnel rétablissant les mises en valeur, en forme, en rapport signifiantes (c'est-à-dire la logique, la grammaire, l'homophonie) sur une fonction existentielle de jouissance de la parole, permettant un tel nouage, sur le mode borroméen du trois en un propre au *Witz*.

La passe en réseau répond en son principe, en le démultipliant, à cet ordre borroméen qui ne distingue réel, imaginaire et symbolique que pour mieux les homogénéiser. Ce qu'il faut démontrer comme cela se montre dans les passes effectives.

Dimensions de la psychanalyse

*

L a p a s s e e n r é s e a u
P r i n c i p e s

La passe extra-institutionnelle qu'est la passe en réseau est à l'œuvre grâce à l'accord entre les associations qui la soutiennent et sont parties prenantes de son élaboration (*Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique, Dimensions de la psychanalyse*, en particulier, mais non limitativement).

*

Dimensions de la psychanalyse, Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique et nombre de personnes autour d'elles, proposons aux autres associations prises dans le discours psychanalytique, comme à ceux qui de leur place individuelle y sont intéressés, une passe en commun, dans l'esprit de la proposition de Lacan et avec le dispositif ci-joint comme cadre de fonctionnement.

Il nous est apparu que, pour faire produire à la passe ce qu'elle recèle de possibilités, mieux vaut la laisser parler par elle-même. Dans cet esprit, il importe de la préserver, comme on le fait pour la cure, d'une institutionnalisation qui pourrait se retourner contre elle, en en faisant un enjeu d'association. C'est pourquoi une pratique de réseau (concept congruent à celui de signifiant) peut étayer le fonctionnement d'une passe située hors point de vue.

En revanche, nous comptons sur la passe pour l'*institution* de la psychanalyse, à distance de tout effet de groupe. C'est la raison pour laquelle s'adresser à des associations de psychanalystes n'est pas antinomique avec cette visée, pourvu que celles-ci ne travaillent pas à leur simple pérennisation. À cet égard nous sommes sans exclusive.

Le réseau que forment déjà ces trois associations pourra s'élargir ; il peut concerner soit d'autres associations, prêtes à y participer, soit tout psychanalyste disposé à désigner un passeur, soit a fortiori tout psychanalysant souhaitant se présenter à la passe.

Le dispositif que nous proposons est, bien sûr, à retravailler d'étape en étape. Nous le ferons avec chaque association nouvelle, selon un mode à définir dans l'esprit de ce dispositif. Cependant une transformation des règles de fonctionnement ne pourra être envisagée qu'après un certain temps à partir de son lancement effectif.¹

¹ Cette « mouture » tient compte des modifications apportées le 22 septembre 2007.

L a p a s s e e n r é s e a u
D i s p o s i t i f

La passe

En référence à la proposition de Jacques Lacan du 9 octobre 1967, la passe consiste : (1) dans le fait que le passant parle à deux passeurs, (2) dans le témoignage des passeurs apporté au jury, (3) dans le retour du jury vers le passant, ici par le truchement d'un rapporteur et d'un représentant du jury. Chacun de ces intervenants fait valoir, à sa façon, une fonction de parole, moins comme propriété du passant qu'en tant qu'elle structure, à chacun de ces moments, l'échange entre eux. De plus, un secrétaire est chargé de recevoir, en plus des candidats, les noms des passeurs potentiels et ceux des membres potentiels du jury.

Le passant

En fonction du moment particulier où sa cure l'a conduit, il se porte candidat auprès du secrétaire pour s'engager dans la passe.

Les passeurs

Ils sont deux pour chaque passe, afin d'échapper au modèle de la cure. Un passeur est désigné par son psychanalyste (y compris son éventuel contrôleur), en dehors de toute question d'affiliation. Cependant, cette désignation n'interviendra qu'après l'engagement de celui-ci dans une procédure lui permettant d'éclairer une décision dont il garde l'entière responsabilité. Il s'agira pour lui de travailler les raisons de sa désignation, soit auprès d'un autre analyste, soit au sein d'un cartel. La procédure suivante, préconisée pour les analystes de nos associations, s'impose cependant comme une condition pour les psychanalystes n'y appartenant pas.

Dans un premier temps, il choisit deux autres analystes, auxquels il parle séparément des raisons qui, dans la cure dont il s'agit, l'ont induit à penser que tel sujet est dans la passe et peut à ce titre être désigné passeur ; ces deux analystes se rencontrent et désignent à leur tour deux autres analystes pour discuter des éléments qu'il leur a fait connaître, ce qui constitue le deuxième temps ; afin de travailler la question, ces quatre psychanalystes se réunissent dans un troisième temps, en cartel, avec celui dont l'analysant pourrait être désigné passeur. S'il maintient sa décision, le psychanalyste qui désigne un passeur communique alors le nom de celui-ci au secrétaire de la passe, non sans spécifier avec quels analystes il a travaillé. Le déploiement dans le temps d'une telle procédure ne devra pas excéder un mois.

Le jury

Chaque association partie prenante désignera, comme elle l'entend, cinq personnes ; la réunion de celles-ci formera le jury potentiel au sein duquel sera tiré au sort le jury effectif de chaque passe. Ce jury comportera à chaque fois cinq membres dont quatre appelés à décider, plus un rapporteur ; un représentant, aussi tiré au sort, est adjoint au rapporteur pour lui servir d'adresse extérieure au jury proprement dit. Le passant connaît l'identité du représentant de sa passe, mais pas spécifiquement celle du rapporteur.

Le rapporteur

Un tirage au sort est organisé entre les membres du jury effectif pour désigner le rapporteur ; celui-ci assiste aux témoignages des passeurs comme aux discussions du jury, mais il ne participe pas aux débats. Sa fonction est de transmettre au représentant de la passe la teneur de ces témoignages et des discussions qu'ils occasionnent. Il est attendu qu'un retour intervienne par son intermédiaire, transmettant au jury l'écho qu'il a recueilli du représentant de la passe.

Le représentant

Il n'assiste pas au témoignage des passeurs ni aux délibérations du jury, mais sert d'adresse aux membres du jury par l'intermédiaire du rapporteur. Il peut intervenir en contrecoup sur les décisions adoptées, ne serait-ce que par la position extérieure qu'il occupe. Ce peut être lui qui transmette au passant le résultat de sa passe. Mais le jury a le choix non seulement du contenu mais aussi du mode de réponse.

Le secrétaire

Le secrétaire de la passe, extérieur au jury, recueille le nom des passeurs et des membres du jury potentiel. Les passants s'adressent à lui pour le tirage au sort des passeurs et dans un deuxième temps, après leur travail avec les passeurs, d'un jury au sein du jury potentiel ainsi que d'un représentant qui recevra du rapporteur les éléments mis en jeu dans la passe en question. Il lui incombe d'organiser une fois l'an une journée de travail sur la passe avec les institutions partenaires, afin que le cumul de l'expérience recueillie auprès des passants, des passeurs et des membres des jurys, soit répercutée vers la communauté analytique. Il assume cette fonction pendant trois ans. Il sera désigné parmi les jurés potentiels, et par eux, selon un mode de leur choix et sur candidature.

Fonctionnement

De la liste des passeurs, recueillie par le secrétaire, deux passeurs sont tirés au sort par le passant. Une fois accompli son travail avec eux, il tire au sort, toujours auprès du secrétaire, un jury de cinq personnes et un représentant. Le passant peut récuser le choix du sort tant pour les passeurs que pour les jurés.

Les passeurs en question ne sont désignés que pour une durée limitée et ils ne peuvent être tirés au sort que deux fois.

De même, les membres du jury potentiel ne seront tirés au sort que pour trois passes et ne feront partie du jury potentiel que durant trois ans. Chaque association renouvellera les jurés sortants au fur et à mesure et comme elle l'entend. Un délai de trois ans est requis avant une nouvelle désignation d'un juré sortant.

Chaque jury écoute à sa façon les passeurs l'un après l'autre ; puis, il rend compte de son appréciation au passant, en lui donnant une réponse conclusive et étayée, sur un mode qu'il choisit. Ce représentant n'aura pas assisté aux témoignages des passeurs ni aux discussions du jury. Il n'aura été mis en relation à cette passe que par le truchement du rapporteur.

Cette procédure n'aboutit à aucune nomination, sinon à celle des éventuelles surprises dont la passe en question aura été l'occasion. Il ne sera donné aucune publicité au résultat des passes.

Ce dispositif sera revu tous les trois ans, selon les indications issues des travaux des jurys et selon ce qui ressortira des journées de travail. Il va de soi que toute association ayant rejoint ce réseau participera à la révision du dispositif.

Texte revu le 22 septembre 2007

*

Le secrétariat est assuré par
Blanche Castellani
10, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris
Tél. : 01 47 83 97 66
Courriel : bcastellani@wanadoo.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
C a n a r d d e p s y c h a n a l y s e

Comment c'est qu'on ment

Comment c'est qu'on ment, le canard de psychanalyse, se propose de relayer des écrits courts qui traitent de livres, d'expositions, de cinéma, de rencontres par exemple, de politique surtout. Plateforme à partir de laquelle on prend vue sur un champ par une percée textuelle, mettant en tension le regard et l'écriture.

Le canard de psychanalyse vous propose d'arpenter ce champ des actualités, ou de ce qui s'évoquant, devient actuel dans le temps même de son évocation, ce qui élargit encore les possibles entrées d'écriture, les espaces discursifs potentiels.

Le canard est un ensemble virtuel, un espace de figurabilité, donc vide, mais qui, chaque fois qu'on y accède, et pour chacun, se constitue en une forme donnée, et assemble des signatures et les textes qui les suivent,

Nous attendons vos contributions : info@commentcestquonment.org

Adresse internet : <http://www.commentcestquonment.org/>

P a r i s
C a r t e l s

Les cartels

Pour garantir son efficience dans la transmission de la psychanalyse, le dispositif, subversif, du cartel a intérêt à s'écarter de toute normalisation, régulation.

Les propositions de travail en cartel sont diffusées sur le site Internet www.dimensionsdelapsychoanalyse.asso.fr. Toute personne qui souhaite s'engager dans un cartel peut proposer un thème et/ou contacter les auteurs des autres offres.

Des réunions d'échanges, de discussion, ouvertes à tous, pourront être organisées à la demande des intéressés.

Pour toute information, contacter Marie-Karima Spach,
tél. : 06 13 58 93 61, mkspach@hotmail.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S i t e s

Liens
avec divers sites des membres

AECF Lille : <http://web.mac.com/aecf.lille>

Calame : <http://www.calame.ca>

Lutecium : <http://www.lutecium.org>

Lysimaque : <http://www.lysimaque.asso.fr> en cours.

Topologie : <http://topologie.logotopie.free.fr>

Ce site est collaboratif alors n'hésitez pas à nous envoyer vos textes à
topologie.logotopie@free.fr

Responsable : Marie Laure Caussanel <http://caussanel.free.fr>

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
A u d i o - V i d é o

Enregistrements des derniers séminaires

- Pour se procurer l'enregistrement audio sur CD des derniers séminaires de René Lew (lui téléphoner au 01 45 48 87 04 ou écrire à lysimaque@wanadoo.fr).

- 2010- 11 : - Séminaire Esquirol : *En quoi les particularités discursives des patients rendent compte de leur difficulté à faire opérer les objets signifiants*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *L'objet d'écriture*
 - Séminaire R. Lew : *L'inconscient est logique : d'un inventaire à l'autre*
- 2009- 10 : - Séminaire Esquirol : *Inertie psychotique et mouvement délirant : la sortie de la psychose par la mise en jeu de l'objet*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *L'objet du logos*
 - Séminaire R. Lew : *Induction et intentionnalité vs extension et mondes possibles*
 - Séminaire R. Lew- Ivry : *Sexualité et psychanalyse aujourd'hui*
- 2008- 09 : - Séminaire Esquirol : *Littoralité et décidabilité-Nosologie psychanalytique à partir de la cotation de la valeur signifiante*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *Parler d'objets-Objectité et quotification.*
 - Séminaire R. Lew : *Induction et quotification*
- 2007- 08 : - Séminaire Esquirol : *Littoralité et décidabilité-Avatars du sujet*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *Parler d'objets-Contrepartie du sujet.*
 - Séminaire R. Lew : *Subversion du sujet*
 - Séminaire R. Lew : *Intension et extensions (2) : ou je ne pense pas ou je ne suis pas*

COLLOQUES

JOURNÉES D'ÉTUDES

P a r i s
C o n g r è s

Analyse freudienne
analysefreudienne@noos.fr

Les 1er et 2 octobre 2011

Au commencement est le transfert

Congrès bilingue (français-espagnol)

L'*Übertragung*, concept majeur et sans doute fondement de la psychanalyse apparaît tout d'abord chez Freud dès 1895, dans *La dynamique du transfert*, et sera repris par Lacan en 1960 dans son séminaire dont le titre exact sera : *Le transfert dans sa disparité subjective, sa prétendue situation, ses excursions techniques*.

Autant dire que le titre même de ce séminaire nous indique déjà que le transfert est bien le contrepied de l'intersubjectivité, la mise en question de la réduction de l'analyse à n'être qu'une situation, et enfin la mise en doute de l'existence d'une technique qui puisse se référer à autre chose qu'à une topologie.

La première remarque que l'on puisse faire, c'est que le transfert, même s'il est au commencement de toute analyse, n'implique pas de contre transfert, mais qu'il n'y a qu'un seul transfert parce que l'analyste lui-même n'est envisageable que comme une formation de l'inconscient. Ce qui nous ouvre tout directement à la question du désir d'analyste et à la notion de transfert de travail. D'ailleurs, la disparité subjective du transfert ne renvoie-t-elle pas à ce que Lacan nomme une métaphore de l'amour dont le pivot est le désir d'analyste?

Pourtant, le terme de « transfert », entré dans le discours courant, entraîne une banalisation du sujet supposé savoir dont les psychothérapies profitent certainement au point de pouvoir, pour certaines, l'ignorer purement et simplement. Cela repose forcément la question des fondements actuels de la cure.

Sans doute est-il plus facile de rétablir l'analyse du contre-transfert en évacuant ainsi la dimension du désir et celle de la responsabilité de l'acte. Toujours est-il que la dimension inconsciente du transfert, est souvent balayée au profit du code de bonne conduite que délivrerait la soi-disant analyse du contre-transfert.

Malgré cela le transfert ne cesse pas de nous interroger sur ce qu'il signifie, pris dans les rets de la psychose, les dérives de la psychosomatique ou encore dans la difficulté qu'il représente dans l'analyse avec les enfants.

Une analyse terminable ou interminable serait-elle dépendante d'une fin du transfert ? Enfin, les institutions psychanalytiques ne sont-elles pas fondées sur autant de théories du transfert différentes et bien souvent insues ; par conséquent n'y-a-t'il pas à se repérer dans leurs tentatives de transmission *via* ce qu'il est convenu d'appeler le transfert de travail ?

Lieu, horaires

Hôpital Sainte-Anne, 100, rue de la Santé, 75014 Paris.

Le samedi 1er octobre de 9^h à 18^h30

et le dimanche 2 octobre de 10^h à 18^h.

P a r i s
C o l l o q u e

Dimensions de la psychanalyse

Les 8 et 9 octobre 2011

Les dimensions de la psychanalyse (2)

Par « dimensions » on entendra à la fois celles de l'espace discursif et celles de la structure du schème subjectif, tout comme les divers registres par lesquels les schématismes de la psychanalyse se déterminent comme tenables : inconscient/préconscient/conscience, ça/moi/surmoi, réel/imaginaire/symbolique, $S/A/a$, $J\Phi/JA$ /sens et bien d'autres, mais pas uniquement par ternaires.

Ajoutons (surtout de façon dualiste) : aliénation/séparation, sphérique/asphérique, vérité/dire/mi-dire, condensation/déplacement, lettre/signifiant/signifiante, etc.

Quinze ans après sa création notre association Dimensions de la psychanalyse se doit de reconsidérer les registres qu'elle a mis à son fronton. Aussi aura-t-on à imaginer la structure d'ensemble de ces dimensions, ramassées en un ensemble comme état de « la psychanalyse », et tout autant la dimension chiffrable de cette structure comme façon de s'accoter à son réel. Une question de fond est déjà de savoir si le signifiant est transfini.

Cette année, nous laissons la parole aux autres associations, en particulier à celles de Convergencia, qui interviendront soit par des textes (par exemple pour les Sud-Américains), soit par un exposé.

Les textes seront distribués par avance et il leur sera répondu individuellement. Dans la mesure du possible, l'ensemble sera repris en une publication, y compris les exposés.

Les dimensions de la psychanalyse

Avec des textes d'Argentine :

- Anabel Salafia (*Escola Freudiana d'Argentina*)
- Noemie Sirota (*Escola Freudiana d'Argentina*)
- Daniel Paola (*Escola Freudiana de Buenos Aires*)
- Isidoro Vegh (*Escola Freudiana de Buenos Aires*)
- Mauricio Szuster (*Letra*)
- Enrique Tenenbaum (*Letra*)
- Diana Voronovsky (*Mayéutica Institución Psicoanalítica*)

Avec des textes du Brésil :

- Robson Pereira (*APPOA*)
- Luisa Bradley (*Intersecção Psicanalítica do Brasil*)
- Doris Rinaldi (*Intersecção Psicanalítica do Brasil*)
- Luciano Elia (*Laço Analítico*)
- Antonia Magalhaes (*Práxis Lacaniana*)

et

- un texte du Canada : Karim Jbeilli (*Calame*)
- un texte des USA : X... Y... (*Après-coup*)
- un texte d'Autriche : Wolfgang Brumetz (*Grazer Seminar*)
- un texte du Danemark : Lis Haugaard (*Freud's Agora*)
- un texte de Chine : X... Y....(*Centre psychanalytique de Chengdu*)

Et des commentaires de *Dimensions de la psychanalyse* : M.-L. Caussanel, J. Guey, J. Lafont, R. Lew, P. Pitigliano, M. Saint-Paul, entre autres.

Les dimensions de la psychanalyse

Programme des interventions

Samedi matin (9^h30-12^h30) :

- Analyse résumée des textes reçus
- Pierre Smet (*L'acte psychanalytique*, Belgique) :
Du fonctionnement et de l'engagement
- Pierre Bruno (*Association de psychanalyse Jacques Lacan*) :

Samedi après-midi (14^h-16^h 30)

- Erik Porge (*La lettre lacanienne*) : *Pourquoi Lacan ne compte-t-il que jusqu'à six ?*
- Patrick Landman (*Espace analytique*) : *Les dimensions logiques et thérapeutiques de la fin d'analyse*
- Jean-Charles Cordonnier (*AECF Lille*)

Dimanche matin (9^h30–12^h30)

- Analyse résumée des textes reçus
- Amin Hadj-Mouri (*AECF Lille*) : *À propos de dérives idéologiques du discours psychanalytique*
- Annick Hubert (*Analyse freudienne*)

Dimanche après-midi (14^h-17^h)

- Analyse résumée des textes reçus
- Olivier Grignon (*Le cercle freudien*) : *Le sens du Réel*
- Osvaldo Cariola (*Freud's Agora*) : *L'expérience analytique est-elle une dimension de la psychanalyse ?*

Lieu, horaires, inscription

Dans l'amphithéâtre, Institut protestant de Théologie,

83 bd Arago, 75014 Paris.

Le samedi 9 octobre de 9^h 30 à 16^h 30,

et le dimanche 10 octobre de 9^h30 à 17^h.

Inscription : 80 € pour les non-membres

(entrée libre pour les étudiants et les demandeurs d'emploi)

à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse,

10 avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

M o n t r é a l
C o l l o q u e

*Association internationale d'études médico-psychologiques et
religieuses* www.aiempr.org

Calame www.calame.ca

1 514 808 2101

Dimensions de la psychanalyse

Les 21, 22 et 23 octobre 2011

Faire corps,
articuler savoirs et êtres au-delà de
leur parallélisme moderne

Ce colloque organisé par Calame - groupe de recherche en psychanalyse et anthropologie historique - réunira des conférenciers de différents horizons allant de la physique quantique (Basarab Nicolescu) à la philosophie (Jacques Dufresne), en passant par la psychanalyse (Françoise Bessis, Aude Couturier, René Lew), l'anthropologie (Gilles Bibeau) l'histoire de la culture (Christian Roy) l'histoire de la médecine (Louise Lambrichs), la critique (Bruce Elder), l'art (Martin Boisseau) et la médecine (Ghislain Devroede). Il s'agira de passer par le biais du corps (matériel, physique ou social) afin de réfléchir sur la façon que l'humain a de se penser et de penser la science.

Dates, horaire et lieu

Maison de la culture Côte-des-neiges, 5290, Chemin de la Côte-des-Neiges,
Montréal,

le vendredi 21 octobre 2011, de 19^h à 22^h, le samedi 22 octobre de 9^h à 18^h, le
dimanche 23 octobre de 9^h à 17^h 45.

B r u x e l l e s
J o u r n é e d e t r a v a i l

Analyse freudienne
L'acte psychanalytique
Dimensions de la psychanalyse
Blanche Castellani
01 47 83 97 66

Le 5 novembre 2011

La passe en réseau

Après-midi de travail et bilan

Réflexions sur l'expérience et remise en question du dispositif, comme prévu dans la proposition commune de départ avec éventuelles modifications.

Interventions : - René Lew : *La passe hétérogène*
- Michel Elias : *Variations capricieuses de la passe*
- Pierre Smet : *Passe, réel et idéal*
- (Analyse freudienne)

Lieu, horaires, inscription
Le samedi 5 novembre 2010, de 14^h à 18^h,
au 85 rue de la Marne, 1140 Evere-Bruxelles.
20 € à l'ordre de L'acte psychanalytique.

✓ Faut-il donner une caution aux théories sur le « défaut des pères » et comment comprendre la place considérable prise par des « pères de la Horde ». De plus, la place des pères n'est-elle pas différente dans les différentes cultures ?

La pratique analytique est aujourd'hui confrontée aux nouveaux modes de sexualité à travers la diversité des genres

✓ Comment élaborer la conduite de la cure avec le déplacement des normes sociales et comment les analysants en sont-ils affectés ? Dans quelles interrogations sont-ils aujourd'hui ?

✓ Quelle est la Place des Noms-du-père dans les différentes Névroses, dans les « Pères-versions » et dans les Psychoses ?

Fonction du Père Idéal par rapport au Père réel, Père symbolique, Père imaginaire...

✓ Comment prendre la mesure, de nos jours, des différences d'approche de la fonction paternelle chez Freud et chez Lacan ?

Le père de l'Œdipe a-t-il quelque lien avec les « Noms-du-Père » et le « Non dupe erre ».

Pour Freud la psychanalyse est une tentative de sauver le Père

✓ Certaines théories contemporaines semblent chercher à sauver le sujet.

Quelle place occupe la fonction du Nom-du-Père dans ce contexte?

Le Père permet-il de sauver le signifiant malgré la place outrancière de la signification ?

✓ La crise sociale met en évidence certains effets suicidaires de la paternité : meurtre et suicides collectifs familiaux, stigmatisations de la fonction paternelle dans le champ social, incestes...passe-t-on du déclin de la fonction paternelle à sa disparition ?

✓ Comment fonctionne l'ancrage symbolique par rapport au monde des pulsions ?

✓ Le Nom-du-Père permet-il encore l'intrication entre la libido et les pulsions de mort ?

En fin Le sinthome et le raboutage fonctionnent-ils différemment suivant les générations...

Il y aura 16 interventions brésiliennes ou françaises, chacune discutée par un analyste de l'autre langue, suivies d'une discussion. Traduction simultanée.

Lieu, horaires et tarif

À l'hôtel *Château Perrache*, 12 cours de Verdun Rambaud, Esplanade de la gare. 69002 Lyon.

le vendredi 11 novembre 2011, de 10^h à 13^h et de 14^h à 18^h,

le samedi 12 novembre de 10^h à 13^h et de 14^h à 18^h, puis projection du film

Tetro de F.F. Coppola, suivi d'une discussion.

Inscription : 120 € à analysefreudienne@noos.fr

P a r i s
C o l l o q u e

Lysimaque : W. Brumetz, M. Saint-Paul, R. Lew

lysimaque@wanadoo.fr

01 45 48 87 04

Les 21 et 22 novembre 2011

Lacan avec Hintikka

Après plus d'un siècle d'expérience, la psychanalyse repose à nouveaux frais la question de son rapport au savoir philosophique.

En cernant, au cœur du langage, un réel qui tient à l'acte signifiant d'un sujet, Lacan s'est détaché de l'empirisme scientifique de son époque, non sans appeler à une « réforme de l'entendement » fondée sur l'hypothèse de l'inconscient.

Parmi les courants de la philosophie analytique, l'œuvre de Jaakko Hintikka nous encourage à reprendre cet enjeu sous un jour neuf.

Critique d'une tradition classique héritière de Frege et Tarski, Hintikka a en effet inauguré une nouvelle logique s'appuyant sur deux changements de paradigmes : le jeu sémantique constitutif de la vérité d'un énoncé, d'une part, l'indépendance informationnelle dans l'interprétation, de l'autre.

Le psychanalyste est amené à prendre à son compte ces paradigmes, en ce qu'ils font écho à ses intuitions les plus fondamentales : la temporalité de la parole et l'inconscient comme discours de l'Autre. Qu'après Lacan un philosophe vienne renouer ces deux figures du langage de façon systématique est appelé à avoir un profond retentissement, en particulier dans le champ freudien.

Ceci dit sans méconnaître la complexité du procédé de Hintikka, qui est au centre de la discussion philosophique et qui nous pose question. En effet Hintikka a soutenu que sa logique ne permet pas de reconstruction compositionnelle, donnant ainsi aux fonctions de choix des jeux sémantiques la primauté conceptuelle sur les interprétations objectalisantes. De cette façon, la « performance » du signifiant est posée comme essentielle au langage. Lacan y a lui-même insisté, au risque du paradoxe. Or une analyse modèlè-théorique de l'indépendance a été donnée qui de ce point de vue paraît réductrice et a pu être dénoncée comme telle par Hintikka.[...]

Lacan avec Hintikka

Programme

Lundi matin (9h-12h)

- R. Lew : *Introduction*, puis *La logique de la signifiante en psychanalyse peut-elle se passer de la logique de l'existence dans l'épistémologie philosophico-mathématique ?*
- O. Cariola : *De l'existence en psychanalyse*
- M. Rebuschi : *Une sémantique du « Je » sans engagement*

Lundi après-midi (14h-17h)

- M. Saint-Paul : *Le dire vrai et la science du réel* (1), investigations préliminaires pour un appui du psychanalyste sur la logique hintikkienne
- G. Crovisier : *Indétermination, entre Aristote et intuitionnisme, le choix de Lacan*
- J. Hintikka (1)

Mardi matin (9h-12h)

- W. Brumetz : *Lacan avec Hintikka : la structure visée par Lacan est définissable en logique IF*
- T. Tulenheimo
- D. Vernant

Mardi après-midi (14h-17h)

- A. Juranville
- Sh. Rahman : *About negation and denial*
- J. Hintikka (2)
- R. Lew : Ouverture sur l'après-colloque

Le programme définitif sera établi en tenant compte du contenu des exposés.

Lieu, horaires, inscription

Institut Finlandais, 60 rue des Écoles, 75005 Paris.

Le lundi 21 novembre de 9^h à 17^h, et le mardi 22 novembre de 9^h à 17^h.

Accès libre sur inscription préalable (nombre de places limitées).

P a r i s
C o l l o q u e

Convergencia
Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne
Comité de liaison français

Les 28 et 29 janvier 2012

Jouir de l'image ?
Question pour un psychanalyste

« Un bougeoir sur une chaise, un fauteuil
De paille verte tressée, Un livre sur le fauteuil,
Et voilà le drame éclairé. Qui va entrer »
(Antonin Artaud, « Van Gogh, le suicidé de la société »)

Poursuivons à Convergencia dans la veine que nous avons ouverte en choisissant d'entendre les artistes, les fous et autres passeurs de réels. Antonin Artaud interrogeant l'image qui le regarde, cette toile de Van Gogh qui habite l'espace public, salue chez le peintre « celui qui a eu le génie de savoir interpréter ». Ainsi Artaud fait-il à Van Gogh une place à part entre tous les peintres en interrogeant par sa lecture de l'œuvre la position de ce qu'il appelle le « mythe » dans la culture. Il compare cette position à celle de Gauguin pour qui « le mythe est pensé comme une idéalisation de la réalité » en l'interprétant.

De nos jours, l'image, lumière ou ombre, est omniprésente, quel qu'en soit l'usage. L'image de cinéma a-t-elle une place à part ?

Aujourd'hui, quel paradigme lie l'image, la politique et la psychanalyse ? Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, quelle est la place accordée à l'Autre dans le langage ? Avec Marcel Duchamp l'objet ne prend-il pas une tout autre place ?

Le contexte épistémologique du XX^{ème} siècle implique l'image au sein de la politique et de la psychanalyse. Dans cette perspective, de quelle jouissance se soutient le spectateur ? Quel rapport au réel introduit le cinéma ? Une politique de l'addiction aux différentes formes d'image en impose donc pour un sujet conforme à un ordre préétabli.

Lieu, horaires, inscription

Institut Protestant de théologie, 83 Boulevard Arago, 75014 Paris (s.r.).
Le samedi 28 janvier de 9^h à 18^h, et le dimanche 29 janvier de 9^h à 18^h.

L i l l e
C o l l o q u e

AECF Lille

En collaboration avec le secteur 59G18

6 rue Henry Bossut

59100 Roubaix

03 20 47 26 34

Février 2012

La psychanalyse EST politique

Programme : consulter le site www.dimensionsdelapsychanalyse.fr

B r u x e l l e s
C o l l o q u e

L'Acte psychanalytique
Act_psy@hotmail.com

Les 17 et 18 mars 2012

8ème journée de
L'acte psychanalytique

Je te le fais pas dire

Les interprétations, où se trouvent-elles actuellement ? Il est clair que nos sujets les écoutent le plus dans les médias. Est-ce que la psychanalyse leur fait concurrence ? A-t-elle un statut de discours particulier ?

L'interprétation ne sera pas suggestive, elle sera équivoque, dit Lacan. Au risque de provoquer un petit ou un grand délire, l'interprétation oscille entre la suggestion et le transfert. Lacan la situera d'ailleurs, comme le désir, sur la topologie du graphe (Sém. V) entre la suggestion (l'étage inférieur) et le transfert (l'étage supérieur). Si elle est trop significative elle tend vers l'hypnose ; si elle est trop de non-sens, elle risque de perdre son effet. Mais de toute façon c'est du côté de la poésie et de l'équivocité qu'elle puisera le plus son effet dans le réel. Comment styliser sa façon de parler, c'est cela qui est le souci de l'analyste un peu maniériste. Lacan nous incite à chercher dans le sens de l'homophonie, de la grammaire et de la logique. L'interprétation est réelle ou elle n'est pas.

En relation avec la logique modale voilà ce que Lacan en dit dans « L'étourdit » (p.30, *Scilicet* 4) : « Je dis qu'un dire s'y spécifie [dans le rapport du dire au dit] de la demande dont le statut logique est de l'ordre du modal, et que la grammaire le certifie.

Un autre dire, selon moi, y est privilégié : c'est l'interprétation, qui, elle, n'est pas modale, mais apophantique. J'ajoute que dans le registre de la logique d'Aristote, elle est particulière, d'intéresser le sujet des dits particuliers, lesquels ne sont *pastous* (association libre) des dits modaux (demande entre autres).

L'interprétation, ai-je formulé en son temps, porte sur la cause du désir, cause qu'elle révèle, ceci de la demande qui de son modal enveloppe l'ensemble des dits. »

Lieu, dates

« Le Sas », 85 rue de la Marne, 1140 Bruxelles, Evere, Belgique,
les samedi 17 et dimanche 18 mars 2012.
Contact: P. Dyck 0497517684

B r u x e l l e s
J o u r n é e d ' é t u d e s

Josette Hector

+32/478 915 975

+32/2 539 01 26

Le samedi 2 juin 2011

D é t e r m i n i s m e e t l i b e r t é

En se référant au séminaire préparatoire, page 40, on interrogera particulièrement un des quatre modes de vérité : la vérité kénotique, vérité d'engendrement, ainsi appelée par René Lew parce qu'elle est une vérité intensionnelle et fonctionnelle (*cf.* son texte du 13 octobre 2001, présenté en logotopie à la Lysimaque).

C'est de ce qui n'était pas que ce qui devrait être procède. Il s'agit de se déprendre de l'évidence pour en arriver à l'évidement. Se déprendre donc du pré-établi de la linguistique, etc., de tout objet construit en extensions pour en revenir à la structure même de l'intension. Et maintenir en mouvement les rapport/non-rapport, la construction/déconstruction, la dissolution nécessaire.

On reviendra donc, entre autres, sur la béance causale de l'organisation du langage, qui nous détermine quant au passage au symbolique. Sans oublier le verbe divin.

Avec la participation : de René Lew, Peter Dyck, Nicolas Hoyoux, Antonin Gelez, Jérémy Le Roye, Axel Klostermann, Josette Hector, etc.

Lieu, horaires

Organisé par le Cercle des Voyageurs, L'atelier d'architecture Dub40 et Josette Hector.

Lieu à déterminer.

Le 2 juin 2012,

de 9^h30 à 12^h30 et de 14^h à 18^h30.

Inscription : 10 €.

P o r t o A l e g r e
C o n g r e s

Convergencia
Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne

Les 22, 23 et 24 juin 2012

5ème Congrès de Convergencia

L'acte psychanalytique et ses incidences
cliniques, politiques et sociales

La psychanalyse est une pratique discursive dont les effets peuvent s'observer dans la clinique comme dans la vie quotidienne depuis plus d'un siècle. Ses position innovantes, voire subversives, font toujours l'objet de discussions au sein comme en dehors des institutions psychanalytiques. Les incidences du travail de l'inconscient montrent qu'il est possible d'écouter le symptôme en considérant que celui-ci est un signe du sujet et non une manifestation physique. Aujourd'hui, dans une époque où l'on exige une jouissance immédiate et où sévissent les discours fondamentalistes, face à l'inévitable malaise dans la culture, ce traitement qui n'offre ni cure miraculeuse ni consolation permanente se présente comme une référence éthique telle que les actes de parole en soient transformateurs.

Les associations et les analystes réunis dans *Convergencia*, Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne, soutiennent que les articulations entre le sujet et sa *polis* sont indissociables, puisque le psychanalyste est perméable aux discours et, pour que la psychanalyse puisse avancer dans sa pratique et sa théorie, un examen permanent des conséquences des actes de l'analyste est rendu nécessaire.

Le Vème Congrès international de Convergencia qui se tiendra à Porto Alegre donnera l'occasion d'avancer sur cette proposition. Ce sera un

moment de rencontre et de débats sur les effets de l'acte psychanalytique dans la clinique des névroses, des psychoses et des perversions. À cette occasion les psychanalystes pourront rendre compte de leur pratique dans divers lieux — en libéral ou dans le secteur public (en ambulatoire ou dans des lieux d'hospitalisation), cela donnera l'opportunité d'échanger les expériences. Au total, cela offrira un espace pour vérifier les effets de l'acte dans le social, à partir de l'expérience de la rencontre du discours analytique avec les politiques publiques, que ce soient les politiques de l'éducation, de la culture ou de la santé mentale.

Un signifiant lancé dans le monde n'est plus individuel, affirmait Jacques Lacan dans son retour à Freud. Chaque analyste est responsable de la psychanalyse dans sa façon de soutenir son écoute des diverses expressions du fantasme dans l'actualité. En même temps, interroger la politique des liens dans le champ psychanalytique fait partie de la formation. Cela dit, la transmission du discours analytique s'ouvre sur les incidences de l'acte créatif, impliquant la transversalité du discours dans son enlacement avec le réel.

Nous invitons à participer à ce Congrès les psychanalystes de différentes langues, formations et travaillant dans divers lieux transférentiels, disposés au dialogue et à relancer l'acte inaugural qui soutient la psychanalyse.

Programme : consulter le site www.dimensionsdelapsychanalyse.fr

SÉMINAIRES

ATELIERS

CONFÉRENCES

M o n t r é a l
S é m i n a i r e

Karim Jbeili
jbeili@calame.ca
www.calame.ca
1 514 808 2101

Anthropologie du présent

Ce séminaire organisé par Calame.ca se donnera pour tâche cette année 2011-2012, de faire un bilan de la réflexion qui s'est cristallisée durant le colloque *Faire corps*.

Il s'agit d'en tirer toutes les conséquences et d'en faire un travail de publication.

Dates, horaire

Les vendredis à partir du 29 octobre 2011, de 13^h 30 à 15^h30,

G r a z
S é m i n a i r e

Wolfgang Brumetz

brumetz@pharmchem.uni-graz.at

<http://pharmchem.uni-graz.at/gls/>

Zum Begriff des Unbewußten Vers le concept de l'inconscient

Ce séminaire vise une refonte des concepts fondamentaux de la psychanalyse par leur confrontation au réel de la philosophie, et notamment de la nouvelle logique inaugurée par Jaakko Hintikka.

Bibliographie:

- Alain Juranville : *Lacan et la philosophie*, PUF, 1984,
- Jouko Väänänen : *Models and Games*, Cambridge University Press, 2011
- Wolfgang Brumetz :
 - « Freud diagonal gelesen », in: Eigner et al. (ed.), *Psychoanalyse an der Peripherie*. Grazer Diskurse, Psychosozial-Verlag, 2011, 137-174,
 - *Frege's paradox revisited* (Master's Thesis). Universität Graz, 2011,
 - « Lacan avec Hintikka ». Discours au colloque *Lacan avec Hintikka*, Paris, 2011

Dates, horaire, lieu

sur inscription préalable

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Académie des Beaux-Arts
René Lew

L'échappement en peinture

Voici ce qu'on peut avancer au départ.

On ne peut tout peindre. Cela ne signifie pas qu'on peigne le pas-tout, même si on cherche à le faire en lui superposant une femme (nue en général). Plutôt est-ce dans la façon de peindre que pas-tout s'appréhende. Et c'est ce qui nous occupera.

D'autre part, c'est l'ab-sens qu'on peint dans cette « façon », au travers du lien du sens à la signification, lien qu'on traverse selon une version vers le Père pour y trouver la raison de l'incorporation du dire, un dire qui fait pulsion et qui pousse à la représentation en s'y incluant. Échappement encore, le hors point de vue qui est une vision (d'ensemble) scopique de l'œuvre et la supposition de tout ce que le tableau mobilise dans et au travers de sa représentation.

Ensuite on ira plus avant à considérer l'évolution de la manière de Titien, et la robustesse du Tintoret, comme une disjonction entre la fonction et l'objet qui la représente parce qu'elle vise à le prendre en charge. Tout cela se lit aussi dans Maldiney, et dans Lawrence Gowing à propos de Turner. La question est donc celle du voile, celle de l'écran, celle de l'effacement, de la griffure... Hartung peut-être. Giogiorne sûrement.

L'échappement, c'est l'art, et l'art, du coup, c'est l'échappement. Mais, comme je l'ai déjà avancé dans mes articles de *La Part de L'Œil*, c'est la structure qui échappe.

Lieu, dates, horaire

Académie des Beaux-Arts,
rue du Midi, 144, 1000 Bruxelles,

de 18^h30 à 20^h30,

le 2^{ème} ou le 3^{ème} lundi du mois,

les 17 octobre, 14 novembre, 12 décembre 2011, 16 janvier, 20 février 2012.

Pour information : Lucien Massaert, 32/2-514 18 41

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975 /32/2 539 01 26

Déterminisme et liberté

Il est proposé au cours du séminaire, en vue de la Journée d'études du 2 juin 2012, d'inscrire sa parole dans l'expérience d'un trajet d'évidement selon des termes propres à chacun et selon un cadrage signifiant. Il s'agirait donc de la réduire le plus possible à ce trajet comme effet de la vérité kénotique à l'œuvre dans ce qui serait amené à se dire en intension et en extensions pour rendre le vide opératoire, pour le faire consister.

Cela veut dire mettre en jeu l'insaisissable de la fonction, dont dépend la production des objets signifiants. Ce qui va à l'encontre de l'apriorisme de Kant quant aux conditions d'expérience qu'il initialise.

Le vide en question ne peut être situable, dit René Lew, « que s'il appelle sa saisie dans des consistances variables : de bord, de plein, de limite ». Ces consistances ont alors valeur de vide pour le réel, forme de vide pour l'imaginaire, rapport de vides pour le symbolique.

On interrogera donc le rapport subjectif au signifiant en quoi consiste le désir qui comme tel n'existe pas : il n'y a pas d'en-soi, d'entité pré-établie mais on peut soutenir que ce rapport au signifiant a lieu dans l'espace-temps géométrisé, formalisé, qui lui donne sa matière.

Le temps en psychanalyse est celui du désir qui a des effets paradoxaux dans l'inconscient, car celui-ci ignore les coordonnées spatio-temporelles classiques de la conscience. Ce qui désigne le désir, c'est la jouissance inter-dite de par la béance causale de la structure du langage. L'économie subjective commence là, avec l'impossibilité de prédire le jeu des signifiants dans la réalité. Qu'en est-il alors du déterminisme de la structure ? Il faudra prendre en compte la fonction signifiante comme hypothèse fonctionnellement à l'œuvre. par anticipation et rétroaction.

Lieu, dates, horaire

- À l'Atelier d'architecture « Dub 40 », 40, rue de Dublin-1050 Bruxelles, le deuxième mardi du mois,
- au Cercle des Voyageurs, 18, rue des Grands Carmes-1000 Bruxelles, le quatrième mardi, de 20^h30 à 22^h30 à partir de septembre.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e s

L'Acte psychanalytique

Pierre Smet- tél.: 32/476 33 29 39

Joseph Lé Ta-Van- tél.: 32/498105872

Éthique... et encore ?
Sur les traces de la psychanalyse

De plus en plus la psychanalyse se trouve mise en références... que cela soit de manière orale ou dans le texte de projets thérapeutiques d'institutions.

La psychanalyse en institution, dans l'institution, ... ? Ce sont des questions que l'on retrouve très tôt dans l'histoire de la psychanalyse, mais il s'agit d'oser la prendre en compte jusqu'à se risquer à la question : qu'est-ce qu'il en est de la psychanalyse ou pas... ? Ou pas : c'est le virage de la psychanalyse à la psychiatrie et à la psychologie...voire à la police.

Nous voudrions tout particulièrement travailler cela à propos de l'établissement de diagnostics, de décision d'exclusion suivant des passages à l'acte, et allant de l'exclusion de quelqu'un à la fermeture de l'institution..

Vous avez dit courage, escroquerie...encore.

Horaire

le 1^{er} et 3^{ème} mardi du mois (à partir du 6 septembre) à 20^h30.

Peter Dyck, Michel Elias

Tél.: 0032 (0) 4755213

Lecture des séminaires de J. Lacan
et questions cliniques
Le séminaire *Le désir et son interprétation*

Horaire

Les 2^{ème} et 4^{ème} mardis du mois (à partir du 13 septembre) à 20^h30.

Lieu

ces deux séminaires ont lieu au 170 rue Théophile de Baisieux, 1020
Bruxelles-Laeken

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975

32/2 539 01 26

Le droit et la morale (2)

Lié à la morale, le droit donne à celle-ci une puissance légale. Cependant, il peut s'ensuivre une distorsion entre les normes juridiques et les règles morales d'un groupe ou d'un individu : le justiciable étant sommé de faire montre d'une existence digne.

Depuis les Lumières et 1789, la morale s'était mise progressivement à distance du religieux. De la même manière, le droit s'était détaché de la loi divine monarchique. C'est ainsi que la notion de dignité a gagné en importance, encore accentuée aujourd'hui depuis les procès de Nuremberg et l'instauration des tribunaux internationaux.

Loi et liberté y sont mises en rapport. On reviendra sur le croisement qu'effectue Kant entre les deux, (*cf. la Critique de la raison pratique*). Pour lui, la forme législative et la liberté s'impliquent réciproquement : « La liberté est la *ratio essendi* de la loi — la loi est la *ratio cognoscendi* de la liberté. »

Il s'agira d'y introduire le mot de la psychanalyse.

Lieu, horaire

74, av. Franklin-Roosevelt, 1050 Bruxelles,
deux dimanches par mois (à convenir),
de 11^h à 13^h — à partir de septembre.

Participation : 10 €.

L i l l e
C o n f é r e n c e s

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

6, rue Henry-Bossut, 59100 Roubaix, tél. / fax : 03 20 47 26 34

Retour sur les concepts fondamentaux de la
psychanalyse
(notamment en tant qu'enjeux politiques)

24 septembre	Jean-Michel Vappereau (Paris), <i>Les fondements de la psychanalyse : 1964 lecture de « Position de l'inconscient »</i>
octobre	Amín Hadj-Mouri (Lille), <i>L'impasse sexuelle secrète les fictions qui rationalisent l'impossible dont elle provient</i> (Lacan-« Télévision »). Les SAMCDA n'en veulent rien savoir !
novembre	Pierre Smet, <i>Après-coup au colloque « Psychanalyse. Politique. Nom-du-père et signifiant maître »</i>
décembre	Dominique Guévenoux, <i>Sur le transfert</i>
7 janvier 2012	René Lew, <i>Effets politiques des choix logiques de la psychanalyse</i>
17 mars 2012	René Lew, <i>Arasement de l'équivocité par la politique</i>
Avril 2012	Pierre Bruno, <i>Lacan passeur de Marx</i>
Mai 2012	Louis-Georges Papon, <i>Un lien social inédit</i>
Juin 2012	Jean-Charles Cordonnier, <i>Éloge de la pulsion de mort</i>

Horaires, lieu :

Les samedis, de 14^h30 à 16^h30,
au CMP/CATTP,
9-11, rue Barbier-Maes, Lille.

L i l l e
S é m i n a i r e

***AECE Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

Amîn Hadj-Mouri

06 83 54 64 25

hadjmouri.amin@neuf.fr

Guérison, subjectivité et démocratie

Dates, horaire, lieu

Les jeudis 13 octobre, 17 novembre, 8 décembre 2011,

12 janvier 2012, 9 février, 8 mars, 12 avril, 10 mai et 14 juin, à 21^h,
au CMPP Henri-Wallon, 28, rue Henry-Bossut à Roubaix.

L i l l e / G a n d
S é m i n a i r e

AECF Lille

Louis-Georges Papon

03 20 47 91 22 / 06 83 40 29 82

lgpapon@orange.fr

Le séminaire X, *L'angoisse*

« L'angoisse n'est pas sans objet ». Voici une annonce qui probablement fut accueillie dans la surprise à l'époque du séminaire X. Toute une littérature analytique renouvelée allait se déployer et enrichir la clinique des angoissés. Aujourd'hui il serait tout aussi étonnant de reprendre le chemin inverse et de saisir comment les questions soulevées par cette insupportable étroitesse favorise une théorie de l'objet absolument inédite. Comment l'objet de la pulsion va-t-il, sans se diluer, se trouver un nouveau destin dans « l'objet a »? Est-ce seulement pour répondre aux exigences de la formalisation ?

Séminaire à Lille et à Gand.

Lieu et dates:

Les dates et les lieux seront communiqués ultérieurement aux inscrits.

L i l l e
A t e l i e r

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*

Dominique Guevenoux

03 20 13 07 73/06 22 16 68 59

domguevenoux@gmail.com

Atelier de « topologie »

Nous poursuivrons cette année nos « travaux pratiques » en nous appuyant toujours sur les objets « monstrations » que Lacan mit à l'épreuve plutôt qu'à « la preuve ». Cela pour tenter de « réaliser » au plus près, ce qu'EST la structure psychique, plus loin en quoi elle EST politique... Ainsi « bande Mœbienne », bouteille de Klein, tore, *cross-cap*, nœuds subvertissent un « drive » où la cure s'orientera du « désir » du psychanalyste, l' S_1 , de Freud à Lacan.

Aucune notion n'est exigible à l'avance, la seule participation supposant un intérêt suffisant à y inscrire un transfert de travail.

De 20^h30 à 22^h30, une fois par mois, le second mardi (sauf vacances scolaires).

L i l l e
G r o u p e d e t r a v a i l

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*
tél. / fax : 03 20 47 26 34

Lecture du séminaire de J. Lacan
Le transfert
Contact : Maryse Deleplancque
mdeleplancque@epsm-lille-metropole.fr

C a r t e l

Séminaire de J. Lacan, *Le transfert*
Contact : Louis-Georges Papon
lgpapon@orange.fr
03 20 47 91 22
06 83 40 29 82

S t r a s b o u r g
E x e r c i c e d e l e c t u r e

Jean-Michel Mack
03 88 23 20 60
jm.mack@wanadoo.fr

Le séminaire de Jacques Lacan
La topologie et le temps

d'octobre 2011 à juin 2012

Horaires, lieu
Le 2^{ème} lundi du mois, à 20^h30,
chez Jean-Michel Mack,
52, rue des Grandes Arcades,
67000 Strasbourg.

A i x - e n - P r o v e n c e
T r a v a u x p r a t i q u e s

José Guey
04 42 65 80 67

Ateliers critiques

Nous poursuivons nos échanges, sans programme a priori. Les questions abordées dépendent des propositions argumentées et débattues de chaque participant. La perspective est de suivre la marche de chacun

Un sommaire des textes de référence et des travaux élaborés est établi chaque année et tenu à disposition de quiconque le demande par la Bibliothèque freudienne Serge Zlatine.

Lieu, dates, horaire

De septembre 2011 à juin 2012 à la Maison de la vie associative,
Lou Ligourès, Place Romée de Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence.
La salle est affichée dans le hall d'entrée.
Les 2^{ème} et 4^{ème} mercredis du mois, à 12^h.

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew

01 45 48 87 04

L'engagement de la psychanalyse (I)

La raison de l'échappement

La rationalité freudienne est celle de l'échappement : tout autant pour en rappeler le principe et en écarter pour le sujet les contrecoups symptomatiques. Surtout la raison freudienne fonde l'échappement comme incontournable.

Ces deux entrées de la psychanalyse donneront les deux axes de réflexion de cette année. À la fois il est nécessaire d'en redéfinir le concept de raison. Pour ce faire nous suivrons Blanché, Kojève, Bachelard en les croisant avec Freud et Lacan.

Et à la fois il s'agit, en entrelaçant le propos relatif à la rationalité avec celui-ci, de définir de façon récursive l'échappement et ses conséquences non tant pathologiques (car il n'y a de pathologie qu'à récuser cet échappement) que normalisantes, selon une conception hétérotopique de la norme, quitte à en perdre la raison standard et les lieux communs.

De là on pourra considérer en quoi non seulement la psychanalyse est une opération sans valeur (économique) et sans utilité (politique), mais surtout qu'elle est un non-lieu (rhétorique) : son propos est de mettre en acte la jouissance de l'échappement comme existence du sujet.

On retrouvera ainsi la raison temporelle de l'échange signifiant, la dialectique déontique des modalités de la subjectivité, l'absence de normes catégoriques offertes comme débouchés au transfert.

Interviendront aussi Y. Flon, R. Georgelin, S. Lamberlin, M. Pagano, P. Pitigliano, M. Saint-Paul, S. Schulmann...

Dates, horaire, lieu

Les lundis 3 et 10 oct., 7 et 28 nov., 5 déc. 2011 et 9 et 23 janvier 2012, 6 fév., 5- 12-19-26 mars, 2 avril, 14 et 21 mai à 20^h45,
7, rue Albert de Lapparent, 75007 Paris, **N.B. : code 2404A**, RdC face.

P a r i s
S é m i n a i r e

Maryan Benmansour

06 82 93 98 49

Poétique du dehors

Approfondissant notre hypothèse selon laquelle la poésie évide l'ontologie, nous prolongerons notre questionnement sur l'obscurité poétique d'une confrontation avec la pensée de Maurice Blanchot.

Dates, horaire, lieu

Une séance par mois, à partir de novembre

à l'E.N.S. Ulm dans le cadre de l'Institut des Hautes Etudes Psychanalytiques.

À partir de la rentrée, un argumentaire plus détaillé, le nom des intervenants ainsi que les nécessaires précisions de dates et de salles seront disponibles à

l'adresse suivante : <http://www.ihep.fr/psychanalyse/Chercheurs/Maryan-benmansour>

P a r i s
S é m i n a i r e

Jean-Luc Martin

René Lew

01 45 48 87 04

Échappement et psychose

Toute négation de l'échappement inhérent au langage (soit sa logique, mais aussi la signifiante, l'énonciation, etc.) détermine une fixation extensionnelle qui se présente comme psychose.

Selon ce que cette négation touche, selon ce qu'elle vise, selon sa qualité (forclusion, démenti, renonciation...), c'est à une modalité variable de psychose qu'on a affaire — et donc aussi à une démarche de guérison se présentant sous la forme de divers délires.

Le traitement de la psychose se présentera donc variablement suivant tant ce qui échappe que suivant sa négation.

Dates, horaire, lieu

Le 1^{er} mercredi du mois, d'octobre à juin, de 11^h à 12^h,
soit les 5 octobre, 2 novembre, 7 décembre 2011,
et 4 janvier, 1^{er} février, 4 avril, 2 mai, 6 juin 2012,
salle de conférences du service 75G09,
accès : porte 25, 1^{er} étage, tél. : 01 43 96 62 10,
Hôpital Esquirol, 12, rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

P a r i s
S é m i n a i r e

Association E.C.A.R.T. Ψ

Florence Reznik

www.ecart-psy.org

Filiations

- 17 nov. 2011 : Florence Reznik, *D'une lettre à l'autre*
8 déc. 2011 : Rémi Tévisse, *Le nouage du sujet au fil des noms*
12 janv. 2012 : Jean-Louis Le Run, *Filiation paternelle et adoption*
9 fév. 2012 : Claude Sahel,
8 mars 2012 : Noëlle Châtelet, *La grand'maternité- Retrouvailles et transmission*
12 avril 2012 : Daniel Koren, *Nomination et transmission*
24 mai 2012 : Françoise Guillaumard,
16 juin 2011 : Les psychologues en formation ont la parole.

Dates, horaire, lieu

Les jeudis à 10^h30.

Hôpital Esquirol, secteur 75G10/11 (porte 57),
12, rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

P a r i s
S é m i n a i r e

Émile Rafowicz (Juvisy)

René Lew (Vigneux)

01 45 48 87 04

Soigner en CMPP

Qu'est-ce que soigner en CMPP ? Que soigne-t-on et qui, comment ? Y a-t-il d'autres actions que des actions de soin en CMPP ? Comment se rattachent à la psychanalyse les divers traitements effectués en CMPP, y compris ceux qui sont entendus comme étayages du sujet ? À nous de définir aussi de quel sujet il peut s'agir. Et comment les transformations du secteur médico-social infléchissent les pratiques.

Les CMPP de Juvisy-sur-Orge et Vigneux-sur-Seine proposent de concert ce séminaire.

- à Vigneux, le 13 octobre 2011
- (le 8 décembre, R. Lew interviendra au séminaire *Psychanalyser avec l'adolescence : Assimiler la castration et/ou s'y faire*, à la SPF, 23, rue Campagne-Première, 75014 Paris, à 21^h.)
- à Vigneux, le 12 janvier 2012
- à Juvisy, le 9 février
- à Vigneux, le 8 mars
- à Vigneux, le 12 avril
- à Juvisy, le 10 mai
- à Vigneux, le 14 juin.

Il est ouvert à tous les acteurs de l'enfance, enseignants, assistants sociaux, éducateurs, praticiens divers dont les médecins travaillant en institution ou en libéral, et de même les orthophonistes.

Dates, horaire, lieu

Le 2^{ème} jeudi du mois, d'octobre à juin, sauf exception, à 20^h,
au CMPP de Vigneux-sur-Seine, 1 allée Louis Blériot, 91270 Vigneux-sur-Seine, 01 69 03 10 99
ou au CMPP de Juvisy-sur-Orge, 26, rue Hoche, 91260 Juvisy-sur-Orge, 01 69 56 52 90.

P a r i s
C a r t e l

Jeanne Lafont
01 42 50 81 44
jealaf@wanadoo.fr

Cartel de supervision collégiale

En fait j'ai reçu plusieurs demandes l'année écoulée. En réponse, je propose de travailler avec l'outil d'un lieu de parole fondé sur l'hypothèse d'une topologie clinique et sur quelques principes :

- parler à d'autres est nécessaire pour l'élaboration des formations de l'inconscient, cette interlocution peut être mutualisée ;
- la fonction de "plus un" n'est pas une fonction de savoir ;
- la fonction de superviseur non plus, même si elle doit, pour éponger la jouissance, être payée,
- le chiffre du cartel a des raisons topologiques structurales : le groupe n'excédera pas 5 personnes, quitte à en proposer plusieurs,
- la gentillesse n'est pas exclue, et la tolérance de rigueur.

Nous nous réunirons la première fois 6 rue Fizeau, 75015 Paris, le jeudi 22 septembre à 20 h 30, et réglerons nos heures et nos dates. Il faut s'inscrire au préalable. Une participation financière sera demandée.

P a r i s
S é m i n a i r e

Oswaldo Cariola

René Lew

01 45 48 87 04

L'engagement de la psychanalyse (II)

L'objet comme comblement et production de l'échappement

Une question vient, relative non tant à ce qui échappe qu'à ce qui vient suppléer à cet échappement, voire à le combler. L'objet est en effet (comme l'image ou le mot) un mode de saturation de toute fonction en ce qu'elle développe en extension ce que l'échappement a d'intensionnel.

Mais la déconstruction de cette extension assure et même produit en retour l'échappement dans son inaccessibilité.

La question de la suppléance viendra donc au premier plan : d'une part, suppléance à la fonction phallique venant signifier l'ab-sens dans lalangue et, d'autre part, suppléance au non-rapport sexuel.

Dates, horaire, lieu

Les vendredis précédant les samedis de la lysimaque, à 20^h45,
d'octobre à juin,

soit les 14 octobre, 18 novembre, 9 décembre 2011,

et les 13 janvier, 10 février, 9 mars, 6 avril, 11 mai et 8 juin 2012,

au 7, rue Albert de Lapparent, 75007 Paris, **N.B. : code 2404A**, RdC face.

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris

année 2011-2012

01 45 48 87 04

Conférences du samedi

Nomologie

Droit et criminologie, lois et transgressions

Politique de l'échappement

La politique au sens standard cherche à colmater l'échappement : promesse de bonheur, spoliation économique contre échappement signifiant, bourrage du vide... En quoi la psychanalyse promeut-elle l'échappement (inconscient, Père, jouissance, etc.) ?

Programme

- 17 sept. : Jean Périn : *À corps perdu. La fonction « droit »*, salle 1
15 oct. : Marie-Hermence Lage : *à partir de J. Rancière*, salle 11
19 nov. : Chantal Cazzadori : *à partir de son livre : Le management à l'épreuve de la psychanalyse*, salle 22
10 déc. : René Lew : *Politiques de la psychanalyse*, salle 1
14 janv. : Josette Hector : *Économie politique et économie subjective*, salle 22.
11 fév. : Pierre Smet : *« Je te le fais pas dire »* (1), salle 22.
10 mars : Pierre Smet : *« Je te le fais pas dire »* (2), salle 1
12 mai : Mathias Couturier : *Du « symbolique » dans le champ juridique*, salle 1
9 juin : Osvaldo Cariola : *Actualité de Carl Schmitt : l'anti-échappement fonde le dérapage*, salle 1

Horaires, lieu, tarif

à 13^h, à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris,

participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie)

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris

année 2011-2012

01 45 48 87 04

Conférences du samedi

Topologie
Lieux du sujet

Topologie de l'échappement

Qu'un signifiant ne vaille que par son voisinage avec un autre qui ne vaut pas autrement, implique l'échappement dans cette topologie. Cette structure réursive d'inconscient pousse ses conséquences dans les variétés topologiques : graphes des discours enserrant le non-rapport signifiant afin qu'un chemin eulérien puisse y être suivi, ligne sans point dans les surfaces closes inorientables permettant de repérer les liens du désir à la demande et du sujet à l'Autre, nouage borroméen lui-même qui vaut comme sinthome, ce ne sont qu'échappements.

Programme

- 17 sept. : Laurent Siebenmann : *La classification des surfaces est une conséquence de la dynamique planaire de H. Poincaré qui date des années 1880.*
- 15 oct. : Claude Harder : *Effets de bord dans le montage des surfaces closes inorientables*
- 19 nov. : René Lew : *Sinthome ou symptôme ?*
- 10 déc. : Marie-Laure Caussanel : *Anti-dimensions (2) ou échappements*
- 14 janv. : Jeanne Lafont : *Bouteille de Klein*
- 11 fév. : Jean-Michel Mack : *Symptôme, sinthome (suite)*
- 10 mars : Claude Harder : *Effets de bord dans le montage des surfaces closes inorientables (suite)*
- 12 mai : Nelly Milluy : *De la chape à l'échappé(e), échappement, nouage, sens, son, rythme*
- 9 juin : Jacqueline Massola : *À partir de Désargues*

Horaires, lieu, tarif

à 14^h30, à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris,

participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie)

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2011-2012
Conférences du samedi

Nomotopie
Histoire et concepts

Idéalisme et anti-ontologie

La psychanalyse est-elle nominaliste ou justement pas ? Faut-il assister à la fin du savoir ? Qu'est-ce qui échappe de l'Autre et du sujet ? Y a-t-il une autre révélation (Schelling) que cet échappement lui-même ? Qu'est-ce que construire, si les choses ne sont pas données ? Faut-il et comment saisir ce qui échappe ?

Programme

- 17 sept. : Josette Hector : *Échappement et aléatoire*
15 oct. : René Lew : *Nominalisme, idéalisme et anti-ontologie*
19 nov. : Yves-Jean Harder : *Le désir et son objet : Aristote, Kant, Lacan*
10 déc. : Osvaldo Cariola : *L'objet en soi échappe*
14 janv. : Simone Lamberlin : *Rendre compte de l'échappement*
11 fév. : Michel Elias : *Extension et acte sexuel*
10 mars : Sarah Schulmann : *Blanchot dans L'entretien infini*
12 mai : Maryan Benmansour : *L'échappée belle*
9 juin : Frédéric Dahan : *Le fragmentaire raté*

Horaires, lieu, tarif

à 16^h15, à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris,
participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie)

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2011-2012
Conférences du samedi

Logotopie
Logique et structure

Syntaxe et sémantique

Que la syntaxe échappe dans la sémantique implique qu'à la restituer on reconstruise cette syntaxe afin qu'elle réordonne une sémantique révisée. L'organon de la parole vise à logifier que celle-ci échappe dans le discours, y compris dans la cure psychanalytique dont c'est la raison d'être, de mettre au jour cet échappement (et non tant ce qui échappe) pour en modifier les effets.

Programme

- 17 sept. : René Lew : *Fonctions de la syntaxe dans la construction du monde*
15 oct. : Jeanne Lafont : *Amish Kapoor. La posture*
19 nov. : Lis Haugaard : *La pratique de l'écriture de la poète américaine Susan Howe*
10 déc. : Julia Debray : *Noms du Père et objet a*
14 janv. : Isabelle Thomas : *Voix et échappement*
11 fév. : Jacques Siboni : *Le texte mal établi*
10 mars : Marc Saint-Paul : *Lacan avec Hintikka, retour au colloque et suites*
12 mai : Pierre Pitigliano : *Nos essentialismes*
9 juin : Myriam Monla : *L'ici et maintenant ou la promesse post moderne du plein*
En complément (voire en 2012-2013) : Marité De Vos : *Représentation de l'échappement*

Horaires, lieu, tarif

à 17^h30, à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris,
participation au frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie)

P a r i s
J o u r n é e s d e t r a v a i l

Jeanne Lafont
01 42 50 81 44
jealaf@wanadoo.fr

Les dimanches d'art contemporain

Pour transmettre l'abondance de la structure que la topologie permet, entre réel, imaginaire et symbolique, je propose trois journées de travail autour d'un artiste contemporain.

Le 23 octobre : Amish Kapoor et les miroirs.
Le 22 janvier : Daniel Dezeuze et l'*arte povera*.
Le 10 juin : Ivan Contreras Brunet et le constructivisme.

Le matin, 10h - 12h, présentation de l'artiste et de son cheminement dans la structure.

Vers l'heure du déjeuner, selon les possibilités parisiennes, une exposition ou une visite de musée qui présente les œuvres.

L'après midi, 16h - 18h, un atelier de confrontation avec le réel, tel que l'artiste l'a élaboré. Il s'agit d'un bricolage, d'un essai dans les pas de son travail.

Dans l'art contemporain, l'œuvre n'est plus seulement à voir, ou à entendre — quel que soit l'appareil sensitif en cause — mais se tient dans cet espace entre le public et le privé, qui fait de l'objet.

Horaires, tarif

Les 23 octobre 2011, 22 janvier et 10 juin 2012,
Inscription auprès de Jeanne Lafont,
au 6, rue Fizeau, 75015 Paris.
Participation aux frais de 50 €.

P a r i s
S é m i n a i r e

Dimensions de la psychanalyse

L'acte psychanalytique

Peut-on aller au-delà du point d'arrivée de Lacan, selon ses intuitions, et malgré le côté essentialiste de son vocabulaire ?

Quel rapport de son schématisme à la pratique analytique, telle que chacun des membres de Dimensions de la psychanalyse la conçoit ?

Dans la veine d'une base de travail commune, inaugurée en 2010-2011, nous étudierons le séminaire suivant, soit *L'acte psychanalytique* en tablant les interventions sur le compte rendu du séminaire (*Autres écrits*, pp. 375-383), les dimanches (à raison de trois interventions pour chaque matinée) :

- 16 octobre 2011 : M.-L. Caussanel, V. Azoulay, R. Lew.
- 12 février 2012 : J.-Ch. Fébrinon-Piguet, M.-H. Montabord, ...
- 13 mai 2012 : S. Lamberlin, J. Levasseur-Raulet, ...

Dates, horaire, lieu

Les 16 octobre 2011, 12 février 2012, et 13 mai 2012,
de 10 h à 12 h,
à l'IPT, 83 Bd Arago, 75014 Paris, salle 1.
Participation aux frais : 10 euros.

S t r a s b o u r g
C o l l o q u e

Lysimaque
Ludovic Bronner
Jean-Michel Mack
03 88 23 20 60

Les 17 et 18 novembre 2012

Sexuation et écriture,
œdipe et échappement,
castration et littérature

La question reste posée de ce qui induit à écrire. L'acte de passage au symbolique (dont l'échec conduit éventuellement au passage à l'acte, avec ou sans psychose associée) est lui-même un mode de l'écrit, un mode qui s'organise dans le jeu du sujet avec la structure qu'il met en place pour en dépendre.

Disons que l'écriture n'est pas la même selon qu'on se situe pour ce faire à tel poste ou tel autre de la structure œdipienne. Même si écrire vise à colmater les brèches du savoir et plus fondamentalement les solutions de continuité constitutives de la structure subjective, cette tentative de suppléance n'enlève rien à la fonction d'échappement, car elle est proprement constitutive du sujet : l'inconscient, le Père freudien, le signifiant, la pulsion, etc., sont, parmi d'autres, les éléments basiques de l'échappement en psychanalyse.

Très exactement, la fonction échappe dans l'objet qui en détermine la valeur (Frege), la syntaxe dans la sémantique, l'énonciation dans l'énoncé... Car il ne s'agit que de l'échappement pris comme tel (en fonction) dans et au travers de ce quelque chose qui le transcrit.

La littérature parle-t-elle d'autre chose que de cet échappement, compris chez Freud comme castration — qu'il s'agisse de roman ou de poème, de philosophie ou de logique, de politique ou de psychanalyse ?

le samedi 17 novembre, de 10^h à 13^h et de 14^h à 18^h, et le dimanche 18 novembre 2012 de 10^h à 13^h et de 14^h à 18^h,

